

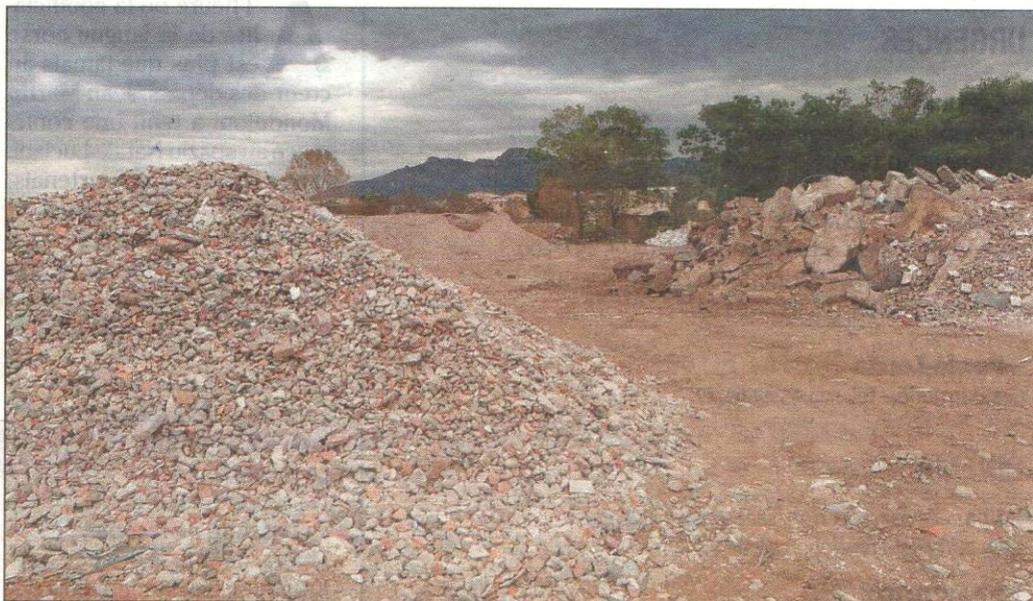
Le recyclage des gravats : un réflexe encore à développer

Traiter ses déchets n'est pas un automatisme acquis par tous. La population de Balagne se sensibilise progressivement au tri et au recyclage, même si les décharges sauvages de tout genre restent encore trop nombreuses, surtout dans la nature.

Si le système de collecte des encombrants de la communauté de communes Calvi-Balagne est gratuit, il n'est pas forcément appelé systématiquement. Cependant, des efforts ont été faits sur le ramassage, en attribuant un jour par semaine à chaque zone : le lundi à Calvi et vers l'aéroport, le mardi vers Calenzana, Zilia, Moncale, le mercredi dans la vallée du Fango et le Marsulinu, le jeudi vers Avapessa, Aregno, Cateri, et le vendredi de nouveau vers Calenzana.

Les petites entreprises répondent présent

Si la collecte des encombrants comprend l'électroménager et autres déchets volumineux, elle ne traite pas les gravats. Elle s'occupe en revanche, à défaut



La SARL Balagne recyclage se charge de récupérer les gravats et de les recycler.

(Photos B. I.-L.)

d'autres repreneurs, des plaques de plâtre ou encore du polystyrène.

Les gravats sont traités et recyclés par la société Balagne Recyclage située dans la zone industrielle de Cantone. Si la reprise n'est pas gratuite, elle n'est pas non plus hors de prix. Et peut descendre à l'achat à

10 euros la tonne. Et contrairement aux idées reçues, ceux qui boudent la structure ne sont pas forcément ceux que l'on croit. « 80% de notre clientèle est composée de petites entreprises, expliquent Jean-Luc et Marie-France Nieto, gérants de la SARL Balagne Recyclage. 60 % de professionnels qui viennent ici sont d'origine portugaise ou maghrébine. » Des entreprises bastiaises qui réalisent des chantiers en Balagne leur apportent également leurs gravats. Ce sont malheureusement les plus grandes structures qui se font également les plus rares. Et pourtant, ce n'est pas faute d'avoir misé sur la communication.

Cependant, de plus en plus de professionnels acquièrent le réflexe de venir recycler leurs déchets à Balagne Recyclage. Une bonne chose pour l'environnement à double titre : d'une part parce que ces déchets ne termineront pas dans la nature, d'une autre parce qu'ils seront réuti-

lisés pour d'autres chantiers. Les gravats concassés, puis criblés par des machines spécialisées peuvent ensuite être réemployés comme précocouche pour une nouvelle route pour les plus petits morceaux, comme servir à l'élaboration de systèmes de drainages pour les plus épais (environ la taille du poing).

« C'est une manière de préserver notre île, ajoutent-ils. Le souci c'est que nous ne sommes pas aidés par les autorités. Tant qu'il n'y aura ni contrôle ni sanction, les choses ne pourront pas changer. » Alors qu'une simple obligation de traitement des déchets lors d'un chantier, suivi de contrôle pourrait changer la donne.

Sauf si les consciences changent avant d'en venir à cette extrémité.

BARBARA IGNACIO-LUCCIONI
bignacio@nicematin.fr



Les décharges sauvages de gravats sont encore trop nombreuses, comme ici juste à côté du cimetière de Muro.